



## Chemins et brouillard de Chahla Chafiq

Réfugiée en France en 1983, à l'écoute des geôles des mollahs, l'écrivaine iraienne s'engage pour une laïcité démocratique, construite sur l'égalité véritable entre les hommes et les femmes.

Portrait de Chahla Chafiq. ▶

### BIBLIOGRAPHIE

- « *Islam politique, sexe et genre. A la lumière de l'expérience iranienne* », 2011, aux PUF, est tiré de la thèse de Chahla Chafiq.
- « *Le Nouvel Homme islamique. La Prison politique en Iran* », 2002, éd du Félin.
- « *Chemins et brouillard* », 2002, Ed. Métropolis.

### Morceaux choisis

« *L'islamisme désigne les doctrines et mouvements qui prônent l'islam comme une idéologie de combat pour mobiliser les musulmans autour d'un projet social et politique fondé sur les normes et les lois religieuses* »  
« *L'islam politique, sexe et genre* », p. 5.

« *L'imaginaire des jeunes garçons est peuplé de clichés pétris de virilité guerrière [...] L'islamisme [...] permet aux garçons de se valoriser à travers la domination masculine.* » (Interview)

« *L'idée d'enseigner plus fortement le fait laïque est une bonne chose, mais si on ne parvient pas en même temps à valoriser l'égalité des sexes et à en faire un idéal capable de répondre au besoin d'idéologie des jeunes, ce sera peine perdue.* » (Interview)

Réfugiée en France en 1983, Chahla Chafiq y fait des études de sociologie sous la férule de Cornélius Castoriadis<sup>(1)</sup> et s'engage fortement dans le monde associatif, n'hésitant pas à répondre aux invitations et à passer beaucoup de temps dans les écoles. Elle fonde l'Adric, l'Agence de développement des relations interculturelles pour la citoyenneté, une association partenaire de l'Education nationale, très impliquée sur la question de l'égalité filles-garçons ainsi que sur la laïcité, dans un contexte qui est devenu aujourd'hui celui de la diversité culturelle.

« *Rencontrer un homme, a dit un jour Lévinas, c'est être tenu en éveil par une énigme.* » Je dirais qu'avoir rencontré Chahla Chafiq est une grâce, c'est avoir fait l'expérience exceptionnelle d'un témoin qui donne, en chacun des instants de la rencontre, à pressentir un quelque chose de rayonnant que je voudrais appeler « l'humanité ».

### DE LA DICTATURE DU SHAH AU TOTALITARISME DE KHOMEINY

La thèse de Chahla Chafiq, « *Islam politique, sexe et genre* », s'articule sur une expérience, celle de l'Iran, et sur une conviction tirée de cette expérience : le caractère décisif du rapport à la femme.

Elle raconte une histoire de la modernité en islam, qui représente, sous le shah, une « *modernité mutilée* », une « *modernité sans modernité* », parce que fait défaut l'essentiel, la démocratie, et, en outre, une égalité véritable entre hommes et femmes. L'arrivée de Khomeiny va transformer la dictature du shah en totalitarisme, explique Chahla Chafiq qui se réfère ici à Hannah Arendt, la dictature laissant en dehors d'elle ce qui relève de la vie privée, le totalitarisme ne laissant au contraire rien hors de son emprise.

### EPOUVANTE

Pour comprendre néanmoins ce que, dans son style précis de recherche universitaire, ce travail de thèse signifie, il faut lire deux autres livres, « *Le Nouvel Homme islamiste* » et « *Chemins et brouillard* ».

Le premier dresse un portrait terrifiant des prisons iraniennes, ou - faudrait-il dire plus justement, et je crois que c'est ce que Chahla Chafiq veut dire - de la prison islamiste : car ce



© DBC Collection privée

« *La laïcité a comme sens d'interdire l'instrumentalisation dévoyée de la religion.* »

n'est pas seulement l'imaginaire sadique des tortionnaires, de toutes les cultures et de tous les temps, qui épouvante, mais sa signification, la mise en scène d'une domination sans limite. Cela va au-delà de la différence entre la vie et

la mort qui définit le pouvoir dans la philosophie politique européenne la plus classique : le souverain a droit sur la vie de ses sujets, mais leur mort leur appartient, et dans

ce rapport à leur mort réside l'ultime liberté des individus. L'islam des islamistes dans les prisons iraniennes prétend à autre chose : exercer par la souffrance une domination de tous les instants, sans laisser le répit de la vie intérieure ; il n'est, en prison ou hors de la prison, pour le « *nouvel homme islamiste* », aucun dehors.

Michel Foucault, qui approuva un instant la révolution islamiste, avait parlé, pour évoquer ce devenir illimité du pouvoir politique, de « *bio-politique* », autrement dit : une politique où la mort n'est plus un paramètre. Cette bio-politique trouve, dans ce registre de l'étrange modernité iranienne, une concrétisation terrifiante.



## L'HUMANITÉ EN DÉPIT DE TOUT

Au-delà de tout cela, est-il une place pour l'humanité ? Il y a, bien sûr, la démocratie, pour laquelle Chahla Chafiq plaide sans relâche, et la laïcité, qui a comme sens d'interdire l'instrumentalisation dévoyée de la religion. Et il y a le critère décisif de l'égalité homme/femme, qui signifie le refus d'une différence de nature entre les uns et les autres.

Mais, pour Chahla Chafiq, il y a davantage encore : il y a ce qui arrive comme une bénédiction, le véritable, le seul acte de foi en regard de tous ces usages dévoyés de la foi en

face desquels elle nous a placés : la littérature. « *Chemins et brouillard* » met ainsi en scène, entre Paris et la frontière turque, des silhouettes multiples dont l'humanité bouleversante est celle de destins singuliers, de souffrance, de joies parfois aussi, donnant accès à une intimité infiniment pudique, infiniment féminine (cette féminité fût-elle portée par des personnages d'hommes), dans laquelle Chahla Chafiq laisse affleurer, telle une improbable évidence (le « *brouillard* » !), ce pourquoi elle ne cesse de militer : l'humanité.

■ Alain David



1. Cornélius Castoriadis est né en Grèce en 1922. Philosophe, sociologue, il fut aussi psychanalyste et économiste. Installé à Paris en 1945, il crée avec Claude Lefort la revue « *Socialisme ou barbarie* ». En 1975, il publie son ouvrage le plus important : « *L'Institution imaginaire de la société* » (Seuil). Il entreprend ensuite la série des « *Carrefours du labyrinthe* ». Il est mort en 1997.